**Zeitschrift:** Heimatschutz = Patrimoine
**Herausgeber:** Schweizer Heimatschutz
**Band:** 55 (1960)
**Heft:** 1-2-fr

**Buchbesprechung:** Bibliographie
**Autor:** Bonvier, Aug.

**Nutzungsbedingungen**
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

**Conditions d'utilisation**
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

**Terms of use**
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 13.07.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**

alarmait le patriote attaché aux valeurs morales; c'était l'affluence des entreprises étrangères qui s'établissent à Genève, l'acquisition par des étrangers de biens immobiliers et la plus-value astronomique qui en résulte. L'autre affectait surtout l'homme passionnément attaché au visage de la ville, qui est menacé aujourd'hui par le projet de l'Etat faisant déboucher l'auto-route par le Vengeron sur la route Suisse et transformant les quais de la rive droite, depuis le parc Mon Repos jusque près de la Jonction, en une route express destinée à recevoir l'énorme trafic automobile de demain et de l'avenir.

Outre le *Guide de la Vieille Genève,* Paul Naville fit paraître il y a deux ans un gros volume intitulé *Cologny,* dont il a été question dans notre revue *(Heimatschutz* 1958, fasc. 2). Des informations de toute nature, extraites de vieux actes et de sources manuscrites, enrichies de témoignages oraux et de souvenirs personnels, en font une encyclopédie de la commune dont il a été longtemps le maire aimé et vénéré. Mais encyclopédie sans nulle sécheresse; livre tout parfumé par une grande fraîcheur de sentiment, par l'amour de la nature en général, par l'attachement qui le lie à ce coin privilégié.

Pendant les dix années de sa présidence de l'Art public, il a fait partie du Comité central de la Ligue du Patrimoine. Grand voyageur et fidèle clubiste, il avait déjà parcouru la Confédération en tous sens; il se rendit à presque toutes les assemblées générales du Heimatschutz de ces vingt dernières années. Il parlait souvent de celle qui eut lieu en Engadine, et qui eut une si grande importance dans le débat relatif au Parc national et au Spöl. Il aimait à se rendre à Zurich. Avant les séances, il parcourait la ville et se plaisait à considérer certaines réalisations architecturales qui lui paraissaient souvent préférables à celles de sa ville natale.

Paul Naville était une nature sociable. Dans toutes les sociétés, dans tous les groupements, il s'attirait la sympathie par sa bienveillance et sa bonhomie, mais, sous des dehors modestes et simples, on sentait chez lui la forte conviction. Quand une cause lui tenait à cœur, il se dévouait, il s'exposait, il faisait fi de son repos et négligeait une certaine prudence qui pousse beaucoup de gens à l'abstention. Sa carrière a été inspirée et soutenue par un civisme actif et courageux. Sa mort atteint la Ligue du Patrimoine national, la Société d'Art public et notre petite patrie genevoise tout entière.

*Léopold Gautier*

# *Bibliographie*

*Pays de Neuchâtel.* Texte d'Eric de Montmollin, photographies d'Henry Brandt. Neuchâtel, Ed. du Griffon, 1959.

La collection « Trésors de mon pays » nous a déjà donné un « Neuchâtel », un « Montagnes neuchâteloises », un « Lac de Neuchâtel », un « Val-de-Travers », un « Vignoble neuchâtelois ». Tout n'avait-il pas été dit? Non, car chaque vision personnelle peut renouveler un sujet. Et, somme toute, il n'y avait pas encore, de ce canton, une véritable vue d'ensemble.

Celle d'Eric de Montmollin est d'ailleurs psychologique autant que géographique. C'est une sorte de thèse, selon laquelle le Neuchâtelois, d'où qu'il vienne, est un composé de montagnard et de lacustre (ou, si l'on préfère, de vigneron). L'obscurité de ses origines est d'ailleurs un élément d'imprécision qui vient encore renforcer cette théorie du complexe Haut-et-Bas...

Après avoir montré comment les Neuchâtelois, ayant su être « moyens » en toutes choses, sont restés à l'écart des grands bouleversements, l'auteur nous emmène dans les hautes vallées, puis dans les vallons intermédiaires, enfin dans le vignoble, avec une plume de connaisseur, voire de poète en prose: cela est particulièrement sensible dans la page consacrée au Doubs.

Quand il en vient à parler du chef-lieu, on lui est reconnaissant – à l'heure où s'élabore le sinistre projet d'une « route touristique » à l'emplacement des quais actuels – d'avoir écrit: « Il n'y a pas de ville en Suisse où la jeunesse soit si proche de son lac. (...) En quelques enjambées, le quai est traversé, descendues d'un trait les grandes dalles blanches des brise-lames, et là nous sommes envolés hors de toute atteinte jusqu'à ce que sonne l'heure, juchés à la cime rampante d'une charmille basse ou fouillant entre deux blocs de pierre à la recherche d'un couteau perdu. (...) Nous aurons appris beaucoup de choses au collège, et même de très utiles, mais surtout, avant tout, nous aurons eu le lac quatre ou cinq ans durant comme condisciple. » Voilà ce que nos édiles d'aujourd'hui veulent enlever à la jeunesse de Neuchâtel!

En conclusion, l'auteur dépeint les deux hommes qui se partagent le Neuchâtelois: « Nous avons les pieds sur le sol et songeons à gagner; quelque chose d'autre en nous songe à perdre. (...) Nous sommes pressés et actifs, pleins de projets ou d'ambitions; et dans le même temps nous pataugeons comme le bateau avec ses roues. (...) Certaines choses qui paraissaient de grande importance, tout à coup n'en ont plus, et l'essentiel au contraire semble être simplement de s'arrêter, de regarder, de se laisser

faire corps tout bonnement, pendant qu'on est de ce monde, avec le visage si bien connu et mystérieux pourtant du pays que voilà. » C'est fort bien exprimé.

Les illustrations d'Henry Brandt, connu surtout comme audacieux cinéaste, sont magnifiques et presque toutes très originales. Elles révèlent un photographe de grand talent. On n'en sera que plus marri de voir l'une d'elles déparée par une légende en mauvais français: « Le Val-de-Travers *depuis* Brot-Dessous ». Ce n'est qu'un détail, mais indigne d'une publication de cette qualité. C. B.

*Franches-Montagnes.* Texte de J.-P. Monnier, photographies de J. Chausse. – Neuchâtel, Ed. du Griffon, 1959.

Voici, dans l'excellente collection *Trésors de mon pays,* une brochure consacrée aux Franches-Montagnes. Le texte de J.-P. Monnier est pittoresque et savoureux; il n'a rien d'une description touristique; il saisit en profondeur le caractère de ce coin de terre, la psychologie de ses habitants, les constantes du paysage, la structure des plans de cette « sorte de grand pâturage qui domine les côtes du Doubs pour s'incliner légèrement vers le sud, jusqu'aux flancs boisés du Mont-Soleil ». Les belles photographies de J. Chausse complètent cette évocation verbale: des chemins s'en vont entre leurs murs de pierres sèches sous de grands ciels jalonnés de nuages, et les fermes massives ouvrent leurs façades ensoleillées au midi.

La collaboration de l'auteur et de l'illustrateur fait connaître et aimer un aspect très particulier de notre Suisse une et diverse.

*Aug. Bouvier.*

---

# *Respectons le Jeûne fédéral!*

La politique mondiale apparaît menaçante et pleine de périls. La soif des plaisirs occupe dans la vie quotidienne une grande place, alors qu'ailleurs règnent la disette et souvent la misère. Nous pensons trop à nous, trop peu aux autres. Pour nous autres Suisses, le jour du Jeûne devrait nous engager à modifier notre manière d'envisager les choses. Ayons pour nos concitoyens plus d'égards et procurons-leur de la joie! Pensons avec affection à nos proches. Visitons les solitaires et les malades. Ne faisons pas de bruit. Ce jour de gratitude et de recueillement national, laissons nos voitures au garage et permettons ainsi à nos concitoyens de le fêter dans la paix et la tranquillité, de se réjouir du grand privilège qu'ils ont de vivre dans une Suisse libre. – Si nous nous efforçons de respecter le jour du Jeûne, nous ferons cela peut-être toujours davantage les autres jours. Il peut en résulter tant de bénédictions pour chacun et pour toute la communauté humaine!

Appel signé par un grand nombre d'organisations religieuses et culturelles auxquelles se joint notre Ligue du patrimoine national.

*Photographes:*

W. Fietz, St-Gall: p. 3 en haut, 4, 5, 6 en bas, 8, 9, 10 en haut; K. Buchmann, Buchs: p. 11; Schönwetter, Glaris: p. 19; J. Mülhauser, Fribourg: p. 30, 31; Swiss-Air-Photo, Zurich: p. 31 en haut; Louise Witzig, Winterthour: p. 33, 38 à gauche, 42, 43; R. Aschwanden, Altdorf: p. 38 à droite; W. Nefflen, Baden: p. 53 en haut, 54 en bas, 55 en haut et en bas à droite; J. Stenz, Muri: 53 en bas, 55 en haut à gauche; C. Schildknecht, Lucerne: p. 54 en haut; Eglin, Lenzburg: p. 57; Willy Zeller, Zurich: les autres photographies.